

L'aquariophilie

Les poissons sont les plus nombreux de nos « animaux domestiques » ; les maintenir enfermés en aquarium les **prive de leurs besoins fondamentaux**, les soumet quotidiennement aux agressions que sont les bruits, la lumière, les fumées, sans parler de l'ennui mortel et du stress. Qu'ils proviennent d'**élevages ou de la pêche au cyanure**, on estime que **10 % seulement survivent** jusqu'à leur destination définitive : la cage de verre !

Que faire ?

Même si nous ne ressentons spontanément que peu de compassion pour les poissons, **refuser de les pêcher et de les manger, ou de les enfermer dans des aquariums**, c'est prendre en compte la réalité – leur capacité à éprouver des sensations – et **en tirer les conséquences : refuser de les tourmenter**. Mais ce n'est pas simplement un problème personnel : c'est notre société qui est **spéciste** ; le **spécisme** est la **discrimination arbitraire basée sur l'espèce des individus**, comme le sexisme est basé sur le sexe, etc. Notre civilisation est fondée sur un mépris injuste des animaux : **aucun argument ne justifie de ne pas prendre en compte les intérêts fondamentaux des êtres sensibles non humains**.

Notre façon de traiter les autres animaux, de les considérer comme des biens, de nier leurs intérêts propres, est aussi illégitime que l'étaient la traite des Noirs, l'esclavage et la colonisation. Pour les mêmes raisons. Le spécisme est tout aussi injustifiable que le racisme. (Cf. notre tract « *Pourquoi refuser l'exploitation ?* ».) Il nous faut aujourd'hui bouleverser nos habitudes, nos façons de penser, de sentir et d'agir, et changer en profondeur cette société fondée sur la domination ou l'indifférence. C'est le sort de milliers de milliards de poissons, d'êtres sensibles, qui est en jeu.

Abolissons la pêche et l'élevage !

Vous souhaitez en savoir plus sur le monde des poissons ? Lisez *Poissons. Le carnage*, 2004, aux éditions tahin party, 20 rue Cavenne, 69007 Lyon, livret à prix libre (vous donnez ce que vous voulez) !

▲ Écloserie.
Pisciculture.
Étal de poissonnerie.



Petite bibliographie en français



► Peter Singer, *L'Égalité animale expliquée aux humain-es*, éd. tahin party, 2007 (3 €).

Jeffrey Moussaieff Masson ◀ & Susan McCarthy, *Quand les éléphants pleurent. La vie émotionnelle des animaux*, éd. Albin Michel, 1997 (20 €).



► *Les Cahiers antispécistes*, revue pour l'égalité animale (plus de 29 numéros parus) dont les textes sont accessibles sur : <http://www.cahiers-antispécistes.org>

Initiative pour un mouvement mondial pour l'abolition de la viande : <http://abolitionblog.blogspot.com>
http://fr.m-eat.org/wiki/FAQ_sur_la_campagne

Les livres des éditions tahin party sont disponibles gratuitement sur Internet : <http://tahin-party.org>

Voici un site de recettes : <http://cuisinez-vegetalien.net>

Une question ? Une objection ?
Envie de s'investir pour les animaux ?
Contactez-nous :

Un réseau contre le spécisme
20 rue Cavenne
69007 Lyon
reseau-antispéciste@poivron.org
<http://pensebete.org>

PHOTOS : ST-ANTIGONE (<http://www.st-antigone.com>), ONE VOICE, VIVAL, DR.

Exemple de photo que préfère nous montrer l'industrie de la pêche.



Un réseau contre le spécisme

Prix libre ; prix de fabrication : 0,08 €. À diffuser sans restrictions.

POLITIQUE – ÉTHIQUE

Pourquoi refuser de manger les poissons ?



Nous sommes peu curieux des poissons, de ce qu'ils vivent, de ce qu'ils ressentent, et encore moins de ce que nous leur faisons subir.

Pourtant, leur monde est d'une grande complexité et d'un grand intérêt. Tout comme nous ou les autres animaux terrestres, **ils perçoivent, éprouvent, souffrent, communiquent...**

Les poissons aussi sont sensibles !

Ainsi, la plupart des poissons produisent des sons lorsqu'on les poursuit, les touche, les capture... **Leurs sensations visuelles, olfactives, gustatives et tactiles sont très développées.** Ils sont aussi sensibles aux vibrations, aux champs électriques, etc. **Leur système nerveux présente les mêmes récepteurs à la douleur que nous,** et il est établi qu'ils ressentent la peur : comme nous, leur fréquence cardiaque et leur rythme respiratoire augmentent, et ils produisent une décharge d'adrénaline. Des poissons qui en voient d'autres se faire happer par des pêcheurs, ou bien qui en réchappent eux-mêmes, apprennent à se méfier des hameçons... Certains poissons **développent une vie sociale complexe et des**

relations affectives fortes ; on connaît même des exemples d'amitiés entre des poissons sauvages et des humains !!!

Mais ce n'est certainement pas l'amitié qui prédomine aujourd'hui...

La pêche de « loisir »

La pêche serait le loisir le plus populaire en France, une activité censée être particulièrement pacifique et innocente... Pourtant, le pêcheur **perfore la chair** de sa proie avec un hameçon (*photo 1*) et **provoque une peur panique** : le poisson se tord, halète, crache, coule... avant d'être brutalement extrait de l'eau, **pesant de tout son propre poids sur sa plaie, et de mourir lentement asphyxié ou assommé tant bien que mal.** Remettre les poissons à l'eau, parfois avec l'hameçon encore accroché aux branchies ou aux organes internes s'ils l'ont avalé (il déchire souvent l'estomac lorsque le poisson se débat), leur inflige une **incapacité temporaire ou permanente à s'alimenter**, à se déplacer, voire une **agonie interminable** : 40 % meurent après relâche.

La pêche torture également ceux qui sont utilisés comme appâts, qui sont habituellement crochetés à un hameçon au travers du dos, des lèvres, voire des yeux. Plus de 10 % des pêcheurs pratiquent encore ainsi la **pêche au vif.**



1



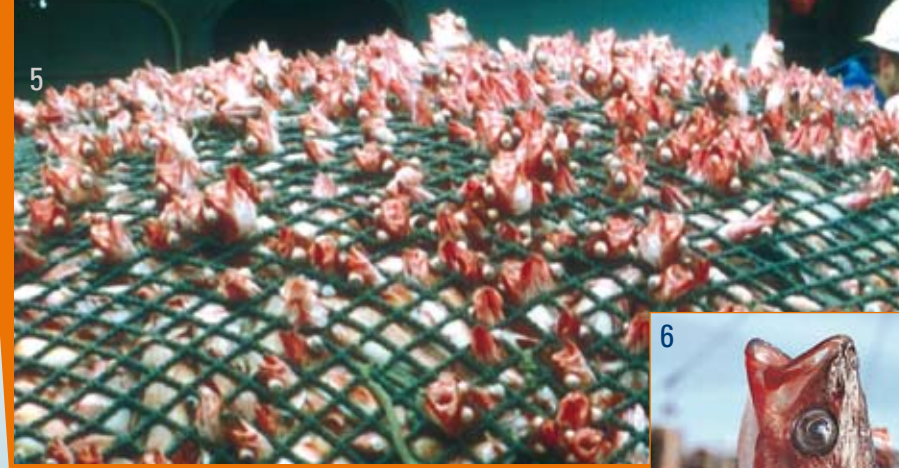
2



3



4



5



6



7



8



9



10

La pêche commerciale

Des **centaines ou milliers de milliards de poissons meurent pour le commerce agroalimentaire.** Leur mort n'est alors ni rapide ni indolore. **Dans les filets,** les poissons peuvent rester prisonniers pendant **plus de 20 h** et mourir **étouffés par la masse ou écrasés par des débris raclés sur les fonds.** Capturés à de plus en plus grandes profondeurs, lors de la remontée les frottements leur mettent les flancs à vif, la **décompression fait éclater leur vessie natatoire, sortir les yeux de leur orbite** (*photos 3, 5 et 6*), et **l'œsophage et l'estomac par la bouche.** Déversés en vrac sur le pont du navire (*photo 2*), ils sont fréquemment crochetés pour être triés et beaucoup sont congelés ou vidés vivants.

L'indifférence est telle qu'on ne les décompte pas en nombre d'individus mais en tonnes : 80 à 100 millions de tonnes de poissons pêchés chaque année dans le monde ! Combien d'êtres sensibles cela représente-t-il, sachant le poids d'une sardine ? Toutes les zones de la planète étant en « surpêche » (40 % des espèces de poissons seraient menacées d'extinction !), l'exploitation est telle **qu'ils sont toujours plus jeunes et plus petits, ce qui signifie, à tonnage égal, de plus en plus de victimes !** Aucun massacre ne peut être comparé à celui-là, **en terme de nombre de morts et de quantité de souffrances.**

La pisciculture

Les élevages se développent énormément et sont tout à fait comparables (en pire !) aux autres exploitations « en batterie » ; les poissons vivent dans des conditions effrayantes, élevés dans des cuves (*photo 7*), des citernes (*photo 8*), des bassins (*photo 9*), des filets (*photo 4*) ; **la surpopulation, le taux de mortalité, puis la façon dont ils sont transportés et tués industriellement sont invraisemblables et ne seraient pas tolérés pour d'autres animaux.** De plus ils sont nourris... de petits poissons pêchés par centaines de milliards dans les océans qui sont transformés en farine et en huiles (c'est ce qu'on appelle la pêche « minotière », *photo 10*).